



REVUE DE PRESSE

CULTURE • SCÈNES

« Les élèves ne viennent plus au théâtre, alors le théâtre va à eux » : dans les écoles, le spectacle continue

Depuis le début de l'année 2021, les artistes privés de scène en raison du Covid-19 investissent les établissements scolaires pour le plaisir des enseignants et des élèves.

Par Rosita Boisseau et Sandrine Blanchard

Publié aujourd'hui à 01h01, mis à jour à 05h59 • Lecture 6 min.

Article réservé aux abonnés



Lors d'une représentation du spectacle de Matthieu Villatelle, « Cerebro », au lycée Jacques-Decour, à Paris, le 5 février.

CAROLE POLONSKY

L'ambiance est à la fête, vendredi 5 février, au lycée Jacques-Decour, à Paris. Dans les cours en enfilade, des groupes de lycéens masqués tanguent en discutant fort. « *C'est où le théâtre ?* », entend-on à droite. « *Dans la chapelle !* », répond-on à gauche tandis qu'une voix hulule en s'amusant « *le magicien, le magicien !* », comme un sésame d'une autre époque. Les rires fusent. Pour un peu, on se mettrait à chantonner le tube de Charles Aznavour « *Viens voir les comédiens, voir les musiciens, voir les magiciens, qui arrivent.* »

Le magicien du jour, Matthieu Villatelle, a l'air d'un prof ou d'un conférencier. En veston, chemise et pantalon, il accueille les élèves dans les lumières multicolores des vitraux de la chapelle pour leur présenter sa pièce *Cerebro*. Deux blocs de chaises séparés accueillent le public pour cette

représentation exceptionnelle réservée à deux classes et demie de terminale, soit une soixantaine de jeunes. « *On doit toujours faire attention à ne pas mélanger les groupes* », glisse Sylvestre Gozlan, responsable éducation artistique et culturelle, à La Villette, qui pilote l'opération.

« *Bonsoir* », dit Villatelle, qui rejoue pour la première fois un spectacle depuis novembre 2020. Frémissements dans les rangs. Il est 9 heures du matin. Villatelle, spécialiste en mentalisme, attaque. « *Si on n'est pas notre corps, qui est-on ? Notre mental ?* », interroge-t-il. Le brouhaha monte au fil des numéros auxquels participe spontanément le public.

Occasion inespérée de jouer en public

Cerebro fait partie du programme de spectacles de cirque, de danse et de théâtre présenté en milieu scolaire, de la crèche au lycée, par La Villette. A défaut d'être à l'affiche dans les salles de la Grande Halle, certaines pièces sont « déplacées » dans les écoles.

« *Les élèves ne viennent plus au théâtre, alors c'est le théâtre qui va à eux* », résume Sylvestre Gozlan. Cette formule est devenue le leitmotiv des directeurs de lieux, des artistes, des enseignants et même des élèves.

De Valenciennes (Nord) à Toulon, de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques) à Amiens, les représentations en milieu scolaire se multiplient depuis la crise sanitaire. « *Les chefs d'établissement et les professeurs sont très en demande de spectacles dans le contexte actuel* », poursuit M. Gozlan, qui dresse actuellement un calendrier de « tournées » de pièces dont *Be. Girl*, de la chorégraphe hip-hop Valentine Nagata-Ramos, dans des lycées de Seine-Saint-Denis, à partir de mars.

Lire l'enquête : [Le spectacle vivant face au défi du streaming](#)

Pour les artistes, c'est l'occasion inespérée de jouer devant du public et de pouvoir faire des dates malgré la fermeture des salles. Ainsi *Don Quichotte Intervention*, mis en scène par Anne-Laure Liégeois, qui aurait dû être présenté en février à la Maison de la culture d'Amiens, est parti « en tournée » dans les établissements scolaires de la région.

« *Nous avons proposé aux écoles et collèges qui auraient dû voir le spectacle chez nous de venir chez eux. Le retour a été plutôt positif. Au final, on ne va pas forcément jouer devant plus d'élèves mais nous ferons plus de représentations et dans des endroits plus éloignés du théâtre* », constate Laurent Dréano, directeur de la Maison de la culture d'Amiens.

Même démarche pour la scène nationale toulonnaise Châteauvallon-Liberté. « *L'idée est venue après la douche froide des annonces gouvernementales du 15 décembre 2020, qui ne donnaient plus aucune perspective de réouverture* », explique Stéphane de Belleval, directeur des relations publiques de Châteauvallon. *On a été accueillis à bras ouverts dans les établissements scolaires car nous avons tissé depuis longtemps des liens avec eux.* » *Les Naufragés*, d'Emmanuel Meirieu, ou encore *Exécuteur 14*, de Tatiana Vialle, avec Swann Arlaud, ont ainsi pu aller au-devant des élèves.

« Un parcours d'obstacles »

Bouffées d'oxygène dans un quotidien vissé, ces opérations variées, la plupart du temps gratuites pour les écoles, se maintiennent dans le strict respect du cadre sanitaire. « *Mais c'est un parcours d'obstacles* », s'exclame Carine Aguirregomezcorta, du Malandain Ballet (Biarritz). Sur son bureau, la carte immense reliant dix-sept collèges – 38 classes au total – entre la France et l'Espagne pour le projet Planeta Dantz, sur les thèmes croisés de l'environnement et de la danse. Sur le terrain, une danseuse et un éducateur environnemental dansent et parlent en trois langues : le français, l'espagnol et le basque.

Parfois, les situations de jeu font apparaître les paradoxes des règles sanitaires actuelles. Ainsi, une représentation de *Don Quichotte Intervention* a eu lieu, mardi 9 février, dans la salle de spectacle d'une centaine de places du collège-lycée La Providence à Amiens, devant deux classes de 6^e. Chaque élève, masqué, était séparé par deux sièges. « *On avait le droit de jouer dans ce théâtre parce qu'il était situé dans un établissement !* », sourit Laurent Dréano.

« Il y a une nécessité pour nous d'ouvrir les élèves à la culture », observe Patrick Hautin, proviseur du lycée Jacques-Decour, à Paris

Piliers de ces rendez-vous culturels et artistiques, les chefs d'établissement. « *Les activités artistiques ne sont pas interdites si elles sont présentées selon les règles communes que l'on connaît*, précise Patrick Hautin, proviseur du lycée Jacques-Decour, à Paris. *Gestes barrières, salles aérées... Les classes doivent rester en entité entière et les groupes ne doivent pas se croiser. Ce sont en ce moment les seuls moments de spectacle vivant qui existent en France. Et il y a une nécessité pour nous d'ouvrir les élèves à la culture.* »

Au ministère de l'éducation nationale, on affirme que « *les artistes sont les bienvenus dans les établissements. Nous les encourageons, car l'éducation artistique et culturelle (EAC) doit absolument continuer malgré la pandémie* ».

Pour lever l'éventuelle frilosité de certains recteurs ou directeurs d'école, la Rue de Grenelle a demandé au ministère de la culture « *de faire part de toutes difficultés éventuelles de compagnies ou d'associations qui auraient du mal à intervenir dans un établissement scolaire. Pour le moment, toutes les situations ont pu se régler au local sans difficultés* », assure-t-on.

« Tout est direct, frontal »

L'école est-elle devenue plus que jamais un lieu d'accueil pour les artistes qui ne peuvent jouer leurs pièces *in situ* ? Impossible, pour l'heure, d'obtenir des statistiques nationales qui permettraient de quantifier le phénomène. Le ministère de l'éducation a envoyé un questionnaire aux centres dramatiques nationaux (CDN) pour recenser les projets menés en milieu scolaire. Quinze des trente-huit CDN ont répondu. Résultat : 119 représentations ont été données dans des établissements en janvier et en février.

Evidemment, jouer ou danser dans une chapelle ou un préau à peine chauffé, les yeux dans les yeux des spectateurs, ne ressemble pas tout à fait à une scène de théâtre, mais peu importe. « *Il faut tout de même des comédiens et des danseurs prêts et motivés, humainement convaincus aussi pour accepter ce type de proposition*, commente Basilia Mannoni, responsable des développements des publics jeunes, au Théâtre de la Ville, à Paris. *Il fait souvent froid, il n'y a pas de coulisses. Tout est direct, frontal.* »

Ambra Senatore, chorégraphe : « Dans ces moments de crise, retrouver l'énergie des enfants permet de redonner du sens à notre métier »

Ces performances sans filet, la chorégraphe Ambra Senatore, directrice du Centre chorégraphique national de Nantes, aime ça. Jeudi 11 février, avec le Théâtre de la Ville, elle s'est lancée dans un impromptu, parlé-dansé et participatif, devant une trentaine d'enfants de CM2, de l'école Houdon, à Paris. Sous le préau, Ambra Senatore prend quelques minutes pour s'échauffer et fonce. Plaisir de la voir offrir à la dure une synthèse malicieuse de son écriture elliptique devant un jeune public répondant à fond à ses questions. « *Ces actions sont aussi importantes pour moi que de créer une pièce*, affirme-t-elle. *Le cadre scolaire est une superbe opportunité pour travailler et, dans ces moments de crise, retrouver l'énergie des enfants permet de redonner du sens à notre métier.* »

Anne-Laure Liégeois se réjouit, elle aussi : « *Il est très important qu'il y ait du théâtre dans les écoles, cela laisse des traces.* » Et d'ajouter : « *La belle expérience, c'est de se dire qu'avec ce Don Quichotte on aura fait plus de dates que prévu et vraiment là où on doit les faire.* »

« Dans le contexte actuel, c'est une délivrance »

Du côté des artistes comme des enseignants, le moral remonte. « *Mes élèves étaient ravis de découvrir Cerebro et d'échanger avec le magicien,* confie Irène Plazis, professeure de philosophie au lycée Jacques-Decour. *Dans le contexte actuel, si pesant pour eux, c'est une délivrance. Pour nous, c'est constructif parce que cela permet de réfléchir sur l'illusion, la manipulation, la notion de vérité... »*

Lire le récit : Roselyne Bachelot « à l'écoute » d'une culture en mal d'ouverture

Quant aux élèves, ils sont visiblement preneurs de ces échappées culturelles. « *J'ai adoré le spectacle de Matthieu Villatelle, s'emballe Blanche. C'était pendant notre semaine de bac blanc et j'ai retrouvé quelque chose d'agréable qui manque en ce moment. Cela a donné un peu de légèreté dans un quotidien très restreint.* »

Rosita Boisseau et Sandrine Blanchard

Mentalisme Avec Cerebro, Matthieu Villatelle montre l'importance du mental en proposant des « jeux » qui conditionnent le public, cobaye idéal. Le mentaliste magicien influe sur son comportement tel un gourou, il prend d'ailleurs la scientologie en exemple. La confiance, le mensonge, l'intuition ne sont que des illusions que l'on peut manipuler à l'encontre. Une démonstration qui fait froid dans le dos. Sans oublier des numéros spectaculaires comme marcher pieds nus sur des morceaux de verre ou tordre une barre de fer. Bluffant.

Nathalie Simon

Ecrit par Florence Vidal

Le 27 octobre 2021

'Cérébro' : Une expérience qui vous retourne le cerveau

Un spectacle qui questionne les rapports de confiance et de manipulation des « stages » de développement personnel. Conception, interprétation et scénographie de Matthieu Villatelle, mise en scène et co-écriture de Kurt Demey.

Un spectacle expérience

Dans la salle intimiste du théâtre de Belleville, c'est une véritable expérience que vit le spectateur. Matthieu Villatelle présente Cérébro, le programme de développement personnel qui serait capable de débloquer des capacités exceptionnelles de notre cerveau.

C'est un mélange de théâtre, de mentalisme et de magie qui s'offre aux spectateurs qui devient aussi acteur pendant 1h15. À tour de rôle, Matthieu donne la lumière aux volontaires qui vivent une expérience hors du commun et de leurs limites. C'est un subtil mélange entre la déconstruction des manipulations et une expérience ludique d'illusions.

Une expérience vivante, qui confronte les croyances et donne à rêver.

« Si vous ne savez pas comment fonctionne votre cerveau, d'autres sauront le faire fonctionner pour vous. » Cérébro

Rêver et réfléchir

Une mise en scène efficace et une proximité avec le public qui sert le propos avec brio !

Le spectateur est entre le plaisir de l'illusion et le questionnement.

Ces questions qui poussent à savoir à quel point on est vulnérable face à la manipulation des autres. Mais surtout pourquoi l'humain est-il à ce point désespéré de se connaître et de s'améliorer pour accorder une confiance aveugle à une personne charismatique.

A la fin du spectacle, un temps d'échange est prévu, et a été évoqué les expériences de soumission à l'autorité comme celle de Milgram.

Les spectateurs ressortent grandis et plus alertes, sans culpabilité et des étoiles plein les yeux.

Un bon moment !

Plus que le 31 octobre pour le voir au théâtre de Belleville.

Sinon, voici le site de la compagnie pour suivre les tournées !



Novembre 2019

Cerebro

13 novembre 2019 GAF, a Strange quark

Cerebro est un spectacle mystérieux qui s'appuie sur les ficelles du mentalisme pour emmener le spectateur là où il ne s'attend pas. Et affûter sa vigilance.



(c) JP Loyer

En entrant dans la salle, le spectateur prend une enveloppe, un stylo au logo de Cerebro.

Le spectacle commence par la projection d'une vidéo. Matthieu Villatelle arrive, nous sommes là pour apprendre des outils, des méthodes, travailler sur notre mental, mieux nous connaître, Cerebro est une entreprise qui propose une formation au développement personnel.

Je me suis un peu demandé où j'étais tombé, je venais assister à un spectacle de mentalisme, être bluffé. Je sais bien que le mentalisme c'est de la magie, qu'il n'y a ni hasard ni divination, je venais chercher l'effet WOAW. J'ai trouvé autre chose.

Avec sa voix un peu monocorde, presque hypnotique, avec ses silences, Matthieu Villatelle emmène les spectateurs là où ils ne s'attendent pas à arriver. Comme dans tout bon spectacle de mentalisme, des spectateurs montent sur scène. Parlant de moins en moins, puis sans leur parler, enfin sans même les regarder, il va les emmener au delà de leurs limites, les déranger.

C'est un spectacle étrange, clivant, qui prend position tranchée sur un sujet d'actualité récurrente, pour lequel il y a une mission interministérielle, dans lequel la déstabilisation mentale est toujours impliquée. Cette déstabilisation dont il démontre qu'elle est tellement facile, « si vous ne savez pas comment fonctionne votre cerveau, d'autres sauront le faire fonctionner pour vous ».

Vous pensez qu'on ne peut pas bousculer vos convictions ? Matthieu Villatelle va y arriver plus vite que vous ne vous y attendez. Tentez l'expérience. En sortant, vous serez prévenus.

THÉÂTRE. «Cerebro»

Conception, interprétation et scénographie : Matthieu Villatelle. Mise en scène et co-écriture : Kurt Demey. Crédit son : Chkrrr. Crédit lumière et régie : Yann Struillou. Durée : 1h15.

«Spectacle interactif de magie mentale» selon ses auteurs, ce spectacle, intelligent, rythmé, prenant et souvent drôle, est également fort utile - et même, pour ainsi dire, d'utilité publique ! Car, conçu pour «créer et consolider de la croyance», il démonte quelques-unes des techniques de manipulation mentale et d'endoctrinement au moyen desquelles des organisations - comme la Scientologie - recrutent des adeptes.

Écrits par deux artistes qui se définissent, entre autres, comme mentalistes et magiciens, Matthieu Villatelle et Kurt Demey, le spectacle se déroule à la fois sur un écran vidéo et surtout sur scène, où un «conférencier», interprété par Villatelle, propose au public de s'inscrire à une formation au développement personnel commercialisée par une société dénommée Cerebro.

Sur l'écran vidéo, sont diffusés un spot publicitaire de Cerebro et des interviews de plusieurs personnes tout d'abord fort satisfaites d'avoir suivi les stages Cerebro, puis très déçues par ceux-ci. Mais, Cerebro n'étant que pure fiction, ces personnes interviewées sont, en fait, d'anciens membres de la Scientologie. Villatelle précise d'ailleurs que, pour son spectacle, il a étudié, de l'intérieur, la façon dont la Scientologie recrutait ses adhérents.

Une spectatrice marche pieds nus sur des (vrais) morceaux de verre !

Dans une première partie du spectacle, le «conférencier» de Cerebro propose au public de participer à des expériences de mentalisme, au cours desquelles il devine les pensées de spectateurs.

< La magie sert d'argument d'autorité pour valider les propos du conférencier >, explique Villatelle après le spectacle. < Le mentalisme permet de créer de la croyance. >

Les stages Cerebro (<2 000 euros le stage>) permettent à tout un chacun - promet le «conférencier» - d'atteindre son «plein potentiel», de «gagner plus d'argent», de «cesser d'être manipulé» et de «devenir manipulateur». Et même de «peut-être changer sa vie».

À la fin de cette première partie du spectacle, le «conférencier» récupère un «test de personnalité» que le public a été invité à remplir, test qui comporte, par exemple, la question suivante : «Faites-vous l'amour autant que vous le désirez ?»

Puis, pendant un instant, le «conférencier» quitte la scène. Mais, quand il y revient, son style - plutôt sympathique et chaleureux dans la première partie du spectacle - devient sec, voire autoritaire. Et les «expériences» qu'il propose au public dans la seconde partie, ne sont plus du tout ludiques et sans risque : ainsi, par exemple, il demandera à une spectatrice de marcher pieds nus sur des (vrais) morceaux de verre...

En prenant ainsi des risques, argumente le «conférencier», chacun découvrira «des choses» sur lui-même.

< Au fur et à mesure de la représentation, l'atmosphère devient de plus en plus pesante >, commentent les concepteurs du spectacle. < Les spectateurs participant à des expériences sur la scène, sont amenés à remettre en question leur libre arbitre. >

Puis, le spectacle officiellement terminé, commence alors la troisième partie, démythificatrice et fort drôle, au cours de laquelle Villatelle, ayant cessé d'interpréter le rôle du «conférencier», répond en toute franchise aux questions du public à propos du spectacle auquel il vient d'assister.

Cerebro, magie et vertige

By Vincent Bourdet - 29 novembre 2019

Après Paradoxal de la Cie de Le Cri de l'Armoire, le Théâtre de Belleville nous propose à nouveau une plongée dans l'univers de la magie et du mentalisme accompagné cette fois-ci de Matthieu Villatelle. Cerebro, en tournée en Ile de France.

Mystérieuse soirée théâtrale qui s'annonce. Le théâtre de Belleville nous accueille laconiquement. Il s'agira ce soir d'un spectacle interactif de magie mentale. Nous n'en saurons guère plus. Avec des formulations comme «expériences troublantes», surprise, «découvrir des capacités insoupçonnées», nous sommes en effet clairement invités à pénétrer dans la face cachée de notre esprit – Messmer es-tu là ?

À peine entrés dans la salle, nous voyons que des livres d'hypnose, de magnétismes et de «self coaching» sont déjà prêts à la vente. Chaque spectateur prend consciencieusement un stylo et une enveloppe comme l'ouvreuse nous y a invité. Ce soir, nous serons tous acteurs – si ce n'est complice voire cobaye ?

Matthieu Villatelle fait son entrée sur scène au milieu d'un fourbi d'éléments dont chaque esprit s'amuse à imaginer la future utilité. Mais ces projections individuelles sont rapidement muselées par cet homme, sorte de VRP d'un programme de développement personnel.

Débutent alors différents tours ayant traits au langage non verbal, à la suggestion, etc. La salle stimulée par les réussites est de plus en plus séduite et prête à participer, grossissant ainsi le nombre de spectateurs sur scènes aux cotés de cet homme aux pouvoirs fascinants. Se proposant de révéler en nous des capacités insoupçonnées, cette introspection dirigée s'amplifie...